

Le Danemark a pris part à la collaboration olympique depuis la première fois que les Jeux olympiques ont été organisés en temps moderne. Je ne ferai pas la revue des résultats que nous avons obtenus lors de ces olympiades, mais voudrais me permettre de rappeler seulement qu'en 1896, à Athènes, nous avons remporté notre première médaille d'or. Je tiens à signaler encore que nous avons pris part à toutes les olympiades, à l'exception de celle de Saint-Louis, en 1904.

Notre classement parmi les nations a varié à travers les années, mais à Londres, en 1948, notre petit pays a occupé la huitième place parmi les cinquante-neuf nations participantes.

Ainsi, le Danemark est attaché à l'idée olympique depuis de longues années et a de grandes traditions à honorer.

La bienvenue que je vous souhaite n'est donc pas seulement celle du Comité olympique danois, mais celle de tous les sportifs du Danemark.

Qu'il me soit permis d'y ajouter le vœu que, entre les débats, vous puissiez bénéficier de loisirs qui vous permettent de vous rendre compte combien nous sommes heureux de vous voir parmi nous et combien nous voudrions que vous puissiez garder un bon souvenir d'un petit pays qui voudrait compter parmi ceux qui font honneur aux idéals resplendissants de l'idée olympique.

C'est donc au nom de tous les sportifs et sportives du Danemark que je souhaite la bienvenue aux délégués du Comité international olympique et des fédérations internationales, et j'exprime le vœu que le travail des jours prochains soit fécond pour la cause du sport, de la jeunesse et de l'entente internationale.

A tous, une cordiale bienvenue!

that we won our first gold medal as far back as 1896 in Athens, and I would also like to point out that Denmark has been a participant in all the Olympic Games, excepting the Games at St. Louis in 1904.

Of the Danish participants in the Games at Athens in 1896 only one is still with us—Colonel Holger Nielsen—who will be known for his method of artificial respiration and whose efforts and interest for sport have been of great importance to later generations.

Our placing among the different nations has varied in the course of years, but our small country ranged as no. 9 among the participating 59 nations in London in 1948.

Denmark has thus for many years cherished the Olympic Idea and we have great Olympic traditions to honour. My welcome to you is therefore not only a welcome from the Danish Olympic Committee, but from all the different Danish sports groups.

It is, however, my hope that in between the discussions you may find leisure to get an impression of how very glad we are to see you here as our guests, and how happy we should be if on leaving you could carry with you some pleasant memories of a small country which would like to do its part in holding high the glowing ideals of the Olympic Idea.

On behalf of all Danish sportsmen and sportswomen I bid welcome to the delegates of the International Olympic Committee and the International Federations and I would like to express the hope that the work of the coming days may be to the benefit of sport in general, to the encouragement of the young people of the world and of international understanding.

Ladies and Gentlemen,
I bid you all very welcome.

Réponse de M. J.-S. Edström

Sire,

Ayant gracieusement consenti à assister aujourd'hui à l'inauguration de la 44e session du Comité international olympique et à ce que cette session soit tenue sous votre haut patronage, vous avez fait preuve de l'intérêt que vous portez à notre travail, travail avec lequel, comme sportsman, vous êtes déjà familiarisé.

Majestés,

Permettez-moi de vous exprimer, au nom du Comité international olympique, notre profonde gratitude de votre présence ici aujourd'hui. Elle nous donne confiance en notre travail et la force de l'exécuter.

Majestés, Excellences, Mesdames et Messieurs,

C'est avec grand intérêt que j'ai écouté les aimables paroles de bienvenue que M. Poul Ingholt nous a adressées, à nous les membres du Comité international olympique et aux délégués des fédérations internationales sportives. Nous vous en remercions. Nous sommes heureux de nous trouver au Danemark, l'un des plus vieux pays libres du monde.

Vous avez mentionné le Danemark comme un petit pays. Mais, mon cher ami, la grandeur et l'importance d'un pays ne se mesurent pas par son nombre de kilomètres carrés, ni par son nombre d'habitants. Nous, du Comité international olympique, mesurons à une autre aune. Nous ne saurions oublier que, en cette ville, nous sommes dans un home de la pensée libre, de la liberté et de l'action libre. Dans ce pays, la gymnastique et tous les sports sent cultivés depuis le début de leur existence, non seulement par les experts professionnels, mais par tout le peuple. Dans quel autre pays du monde pouvez-vous trouver aujourd'hui un rameur amateur de premier ordre qui est en même temps roi du pays?

Et les gymnastes, les nageurs, les lutteurs, les boxeurs, les cavaliers et les escrimeurs du Danemark, est-ce qu'ils ne comptent pas parmi les premiers du monde?

Comme M. Ingholt l'a dit, nous sommes réunis ici officiellement pour la première fois. Mais, par la pensée, nous avons souvent été chez vous, chers amis danois. Notre représentant chez vous, n'est-ce pas l'un de nos collègues les meilleurs et les plus aimés, le prince Axel de Danemark? La princesse Margaretha n'est-elle pas une de nos dames olympiques? Nous nous sentons donc chez nous ici. Nous sommes parmi des amis.

Le but du mouvement olympique est de créer un genre humain meilleur—meilleur non seulement au point de vue physique, mais aussi à celui de la noblesse d'esprit—de contribuer à une meilleure compréhension, une amitié entre les peuples. Cela est nécessaire, surtout pour la jeunesse, si l'on veut neutraliser la mauvaise influence de l'industrialisme. Le renouvellement des Jeux olympiques classiques et leur adaptation aux temps modernes sont les moyens choisis par ce mouvement pour atteindre ses hautes aspirations. Les Jeux incitent les jeunes gens à se vouer à l'exercice des sports et donnent aux athlètes l'occasion de se

Your Majesty,

Having graciously consented to be present to-day at the opening of the 44th meeting of the International Olympic Committee and by having also consented that this meeting may take place under Your High Patronage You have proved Your interest in our work, a work with which You as a sportsman already are familiar.

Your Majesties,

Permit me on behalf of the International Olympic Committee to express to You both our heartfelt thanks for Your presence here to-day. It gives us confidence in our work and strength to carry it out.

Your Majesties, Excellencies, Ladies and Gentlemen,

With great interest have I listened to Mr. Poul Ingholt's kind words of welcome to us, the members of the International Olympic Committee, and to the representatives of the International Sport Federations. We thank you for wishing us welcome. We are glad that we are now in Denmark, one of the oldest free States of the world.

You have mentioned Denmark as a small country, but my dear friend, a country's size and importance is not measured by the square miles of its area nor by the number of its population. We in the International Olympic Committee have other measures. We remember well that we here in this very city are in the home of free thought and liberty and of freedom in action. In this country gymnastic events and sports of all kind have been fostered ever since athletic sports first were known, and not only by professional experts but by the whole people. Where in the whole world can you to-day find an expert amateur oarsman who at the same time is the king of the nation? And are not the gymnasts, the swimmers, the wrestlers, the boxers, the riders and the fencers of Denmark amongst the best in the world?

Mr. Ingholt told us that we are here officially for the first time. That is true, but in our hearts we have often been with you, dear Danish friends. Is not our own representative with you one of our best and most beloved colleagues, Prince Axel of Denmark, and is not his Princess Margaretha one of our Olympic ladies? Thus we feel at home here, we are amongst friends.

The aim of the Olympic Movement is to bring out a better human race, superior not only physically but also as regards nobleness of mind, and to contribute to a better understanding and friendship among the people. This is necessary especially for the youth, to counterbalance the bad influence of industrialism. The renewal of the ancient Olympic Games and their adaption to modern times are the means this movement has chosen in order to reach its high aspirations. The Games bring forth an interest among the youth to practise sport and gives the athletes an opportunity to measure their strength, their speed and their ability with other young men and women of other nations.

mesurer en puissance, en vitesse et en capacité avec d'autres jeunes gens d'autres nationalités.

Majestés, chers amis, ces jours à Copenhague seront de grande importance pour l'histoire du mouvement olympique et pour l'avenir de notre comité. Il y a une quarantaine d'années, le Comité olympique a décidé que les Jeux olympiques devaient durer seize jours seulement, y compris deux dimanches. Or, si nombreux sont les sports qui désirent être enrôlés dans le programme qu'il est difficile d'observer cette courte durée. D'un autre côté, en prolongeant la durée, il y aurait difficulté à obtenir la présence d'athlètes de tous pays, pendant toute la durée des Jeux olympiques, et la présence de la jeunesse aux Jeux dans les différents villages olympiques et autres lieux de rassemblement est justement d'une très grande importance. La mise en relations des jeunes gens est, comme notre ami Poul Ingholt l'a dit, un des principaux objectifs des Jeux olympiques.

Le grand problème devant lequel nous nous trouvons aujourd'hui est celui-ci: comment les Jeux olympiques pourront-ils être célébrés en deux semaines, quand nous pensons à leur développement et leurs succès continuels? Lors de notre session à Rome, en avril 1949, le Comité international olympique a exprimé le désir qu'aucune extension du programme de Londres n'eût lieu. Il faut tenter de comprimer le programme de tous les sports. Tous les hommes qui peuvent trancher ce problème difficile sont aujourd'hui assemblés à Copenhague. Espérons qu'ils seront capables de le résoudre!

En ce jour, mes pensées se retournent vers mes prédécesseurs et leur travail pour notre cause. Le baron de Coubertin, créateur des Jeux olympiques modernes, qui, grâce à son zèle ardent et désintéressé et sa foi d'apôtre, a pu couronner sa lutte d'une victoire glorieuse. Le comte de Baillet-Latour qui, par ses hautes qualités, sa noblesse de caractère et son dévouement, a servi et conduit le Comité international olympique pendant une période difficile jusqu'à ce que je lui aie succédé, en 1941.

Sire, puis-je très respectueusement vous prier de proclamer l'ouverture de cette session du Comité international olympique, la 44e depuis la première réunion à Paris, en 1894?

Your Majesties, dear friends, the days here in Copenhagen will be of great importance in the history of the Olympic movement and for the future of our Committee. Some forty years ago the Olympic Committee decided that the Olympic Games should last a short period of sixteen days, including two Sundays. Well, so many sports wish to be included in the programme that it is difficult to keep this short period. On the other hand, if the period was lengthened it would be difficult to keep the athletic teams of all countries present at the Olympic Games, and the presence of the youth at the Games, in the various Olympic villages and other meeting places is so important. The intercourse between the youth is, as our friend Poul Ingholt has just pointed out, one of the main objects of the Olympic Games.

The great problem before us to-day is how can the Olympic Games be held within two weeks when we think of its continual development and success? At our Rome Session in April 1949, the International Olympic Committee expressed the wish that there should be no extension of the London programme. We should try to cut down events in all branches of sport. All the men of the world who may take a decision concerning this difficult problem are here in Copenhagen to-day. Let us hope that we may be able to solve it.

I will not finish without saying that my thoughts this day are going with gratitude to my predecessors and their work for our movement. Baron de Coubertin, the creator of the Modern Olympic Games, which owing to his ardent, disinterested zeal and his faith of an apostle, have crowned his campaign with glorious victory. Count de Baillet-Latour, who by his great moral qualities, his fine character and his devotion served and led the International Olympic Committee during a hard time before I continued his work in 1941.

Your Majesty the King! May I respectfully ask you to open this meeting of the International Olympic Committee, the 44th since the first assembly in Paris 1894?



Moulages des bas-reliefs archaïques découverts à Athènes en 1922.

(Le Gouvernement hellénique a offert six de ces moulages à la Ville de Lausanne (qui les a placés au Musée olympique) en souvenir de l'érection du monument commémoratif du rétablissement des Jeux olympiques, inauguré à Olympie le dimanche de Pâques 17 avril 1927.)

